

## L'insupportable obéissance

Après le port du masque obligatoire, la distanciation, le repli sur le numérique-télé-travail, le confinement, les couvre-feux, les déplacements avec attestations, l'incitation au téléchargement d'applications de traçage, donc à la délation, faisant de chacun un indic, les amendes et les arrestations, voici à présent la phase du pass-sanitaire obligatoire !

Cette récente annonce, faite par les experts en zombification des masses, impose le pass-sanitaire à l'entrée des établissements commerciaux, culturels et de convivialité. Toute personne qui dérogera à cette règle sera punie, et devra rester chez elle !

Le droit de choisir rationnellement un soin (une vaccination), en conscience nous est confisqué. La menace de punition est le propre des régimes totalitaires qui n'ont que la contrainte et la répression comme fonctionnement pour se maintenir. La privation de liberté d'aller et venir où bon nous semble sans contrôle est donc imposé à tous, cette liberté étant devenue une faute ! L'injection répétée de la peur et l'anesthésie des cerveaux fait de nous les acteurs consentants du contrôle général.

La servilité de certains décideurs culturels, musées, théâtres et festivals, plus prompts à l'obéissance au pouvoir dont ils dépendent, qu'à un véritable engagement pour faire advenir et subsister les valeurs culturelles sur lesquelles reposent les véritables démocraties, participent à la fracturation en se pliant aux exigences du pass-sanitaire.

Relier, rassembler, partager, échanger via les arts, sont l'essence même des sociétés vivantes. En exclure certains au prétexte de non-présentation d'un laisser passer, fut-il sanitaire, c'est aller contre ces valeurs, la culture n'étant pas compatible avec la suppression de la liberté.

On voit déjà des organisateurs de festivals venir en renfort de l'ordre sanitaire, se muant en flics de la contamination, indiquant en complément des tarifs de réservation les lieux de «dépistage» et les centres de vaccination à proximité ! Participant par ce mélange des genres, à la destruction de la culture pour laquelle ils étaient censés œuvrer...

Ce tournant collaborationniste, suicidaire, dont nous sommes témoins nous en dit suffisamment sur l'avenir de cette société à la dérive.

Une des caractéristiques des dictatures est de se réclamer de valeurs et d'agir à l'inverse : prétendre lutter contre l'exclusion mais diviser et séparer par plus de contrôle, prétendre protéger mais soumettre chacun aux pires nuisances, déclarer se soucier de la santé mais rendre les véritables soins impossibles par la déshumanisation, remplacer la solidarité par la concurrence, promettre la sécurité, mais créer les conditions qui produisent l'insécurité etc...

Chacune des contaminations successives qu'elles soit virales ou radioactives, engendrent systématiquement les restrictions de nos libertés, détruisant et/ou interdisant des espaces et des lieux. Cela fait de nous des victimes coupables, forçant chacun de nous à endosser la responsabilité des conséquences de décisions technologiques imposés au profit des pouvoirs en place, sans véritable justice. Vivre dans la dignité nous est refusé.

Pour résister et mettre un frein à la machine à broyer la vie, que nous soyons simple client du bar ou du restaurant en terrasse ou pas, spectateur et auditeur participant aux spectacles vivants, contre et avant la reconnaissance faciale généralisée le pistage permanent dans la sphère privée et l'intrusion dans les corps via le puçage: **la désobéissance est un devoir.**

17 juillet 2021